

## CHAPITRE VI

### ADVERBES TRANSFERES EN ADJECTIFS

#### 1. Généralités.

Nous avons déjà vu, dans les chapitres précédents, qu'en français certains adjectifs qualificatifs peuvent être transférés en adverbes. Inversement, G. et R. Le Bidois<sup>1</sup> ont remarqué que quelques adverbes peuvent être transférés en adjectifs : "Le passage d'une catégorie à l'autre peut se faire en sens inverse et l'adverbe joue le rôle d'adjectif." Cette remarque nous incite à voir si les adverbes peuvent transférer en adjectifs. Nous avons examiné notre corpus, et notre étude nous permet d'observer que des adverbes peuvent s'employer comme des adjectifs. Mentionnons ici quelques exemples qui confirment notre observation :

A) C'est une femme très BIEN.<sup>2</sup>

B) On admet des femmes SEULEMENT.<sup>3</sup>

Dans les phrases citées ci-dessus, les mots en majuscule: BIEN, SEULEMENT sont des adverbes transférés en adjectifs.

---

<sup>1</sup>G. et R. Le Bidois, Syntaxe du Français Moderne (Paris : Editions A. et J. Cicard, 1971), p. 587.

<sup>2</sup>André Gide, Les Faux Monnayeurs (Paris : Editions Gallimard, 1925), p. 168.

<sup>3</sup>André Martinet, Grammaire Fonctionnelle du Français (Paris: Editions-Crédif, 1979), p. 135.

Dans ce chapitre nous nous bornons à étudier ce groupe d'adverbes employés comme adjectifs : nous y proposerons des critères d'identification de ces adverbes transférés en adjectifs. Ensuite, nous présenterons la liste alphabétique de ces mots. A la fin de ce chapitre, nous présenterons des propriétés fonctionnelles de ces mots.

## 2. Critères d'identification d'adverbes transférés en adjectifs.

Après avoir examiné notre corpus, nous avons trouvé que certains mots peuvent s'employer dans des positions très variables tels qu'ils sont présentés dans le tableau suivant :

MOTS	(I) Avant le mot qu'il détermine ou après le verbe NON COPULE.	(II) Avant ou après le NOM (ou PRON) qu'il détermine ou après le verbe COPULE.
BIEN	A) On verra BIEN. <sup>1</sup> B) Les parents sont BIEN bons. <sup>2</sup>	C) C'est une femme BIEN. <sup>3</sup> D) C'est BIEN lui. <sup>4</sup> E) Cyrano est BIEN. <sup>5</sup>

<sup>1</sup> Passé Partout, Sous un Toit de Paris (Paris : Librairie Hachette, 1973), p. 5.

<sup>2</sup> Ibid. p. 9.

<sup>3</sup> André Gide, Les Faux Monnayeurs (Paris : Editions Gallimard, 1925), p. 168.

<sup>4</sup> René Ledesert et Margaret Ledesert, Au Voleurs (Paris : Librairie Didier, 1958), p. 45.

<sup>5</sup> Le Figaro no. 12235 (samedi 24 mars 1984): 45.

MOTS	(I) Avant le mot qu'il détermine ou après le verbe NON COPULE.	(II) Avant ou après le NOM (ou PRON) qu'il détermine ou après le verbe COPULE.
MAL	F) Les gens respiraient MAL. <sup>1</sup>	G) Il gagne 40 francs, Ce n'est pas MAL. <sup>2</sup>  H) C'est une jeune dame pas MAL. <sup>3</sup>
MIEUX	I) Nul ne sait MIEUX que lui, perdre voluptueuse- ment son temps. <sup>4</sup>	J) Vous serez MIEUX chez vous que chez eux. <sup>5</sup>

La comparaison des mots dans ces deux colonnes permet de dégager une différence notable : les mots appartenant aux deux colonnes occupent des places différentes et jouent les rôles différents :

<sup>1</sup> Marguerite Duras, Le Marin de Gibraltar (Paris : Editions Gallimard, 1931), p. 378.

<sup>2</sup> Passé Partout, Sous un Toit de Paris (Paris : Librairie Hachette, 1973), p. 5.

<sup>3</sup> Paris Match no. 1817 (23 mars 1984) : 80.

<sup>4</sup> Paris-Match no. 1799 (18 novembre 1983) : 25.

<sup>5</sup> Jours de France no. 1511 (11-17 février 1984) : 20.

A) Dans la colonne I, les mots BIEN, MAL, MIEUX se trouvent après le verbe NON COPULE et modifient le verbe [cf. phrase (A), (F) et (I)] tandis que dans la phrase (B), le mot BIEN se met avant l'adjectif qu'il modifie.

B) Dans la colonne II, les mots BIEN, MAL sont contractés avec le nom ou le pronom : ils se placent avant ou après le nom ou le pronom qu'ils déterminent [cf. phrase (C), (D), (H)] alors que mots BIEN et MIEUX, dans la phrases (E) et (J) se placent après le verbe copule et déterminent le sujet.

Nous voyons que les mots appartenant aux deux colonnes se différencient par leur PLACE et leur FONCTION : les mots de la colonne I occupent les places et les fonctions de l'adverbe alors que les mots de la Colonne II ont les places et les fonctions de l'adjectif.

Nous pouvons donc constater que les mots de la colonne II sont réellement des adverbess transférés en adjectifs puisqu'ils n'occupent ni la place ni la fonction habituelle de l'adverbe, en revanche, ils occupent les places et assument les fonctions de l'adjectif.

Ainsi, ce sont les différentes propriétés POSITIONNELLES et FONCTIONNELLES qui nous permettent d'établir ce classement d' l'adverbe employé comme adjectif. Et ce sont les deux critères dont nous nous servons pour établir la liste des adverbess transférés en adjectifs.

### 3. Liste des adverbes transférés en adjectifs.

Dans notre corpus, nous avons rencontré seulement 13 adverbes employés comme adjectifs; liste des adverbes transférés en adjectifs est présentée dans le tableau suivant :

MOTS	CLASSES	EXEMPLES
1. ARRIERE	ADV.	- Le mécanicien a fait machine <u>arrière</u> .
ARRIERE	ADV. employé comme ADJ.	- Les deux roues <u>arrières</u> . <sup>1</sup>
2. BIEN	ADV.	- Vous parlez <u>bien</u> .
BIEN	ADV. employé comme ADJ.	- C'est une femme très <u>bien</u> . <sup>2</sup>
3. COMMENT	ADV.	- Nous ne savons pas <u>comment</u> résoudre ce problème.
COMMENT	ADV. employé comme ADJ.	- C'est sur du papier <u>comment</u> ? <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Eugène Davoust, Une Famille Bien Française (Paris : Librairie Hachette, 1970), p: 58.

<sup>2</sup>André Gide, Les Faux Monnayeurs (Paris : Editions Gallimard, 1925), p. 168.

<sup>3</sup>Lucien Tesnière, Eléments du Syntaxe Structurale (Paris : Edition Klineksieck, 1969), p. 409.

MOTS	CLASSES	EXEMPLES
4. CI-DESSOUS	ADV.	- Vous avez lu <u>ci-dessous</u> les raisons de mon départ.
CI-DESSOUS	ADV. employé comme ADJ.	- La note <u>ci-dessous</u> . <sup>1</sup>
5. CI-DEVANT	ADV.	- Il a mis <u>ci-devant</u> un papier.
CI-DEVANT	ADV. employé comme ADJ.	- Les <u>ci-devant</u> nobles. <sup>2</sup>
6. DEBOUT	ADV.	- Il mange <u>debout</u> .
DEBOUT	ADV. employé comme ADJ.	- Cette sensation d'étourdissement ou vertige qui peut aller même jusqu'à la syncope lors du passage brusque de la position couchée à la position <u>debout</u> est certes désagréable. <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Jours de France no. 1519 (11-17 février 1984): 67.

<sup>2</sup>Passe-partout 2 (13<sup>e</sup> novembre 1979): 4.

<sup>3</sup>Jours de France no. 1573 (23 février - 1 mars 1985): 79.

MOTS	CLASSES	EXEMPLES
7. JADIS	ADV.	- La terre est vue <u>jadis</u> errer des paladins.
JADIS	ADV. employé comme ADJ.	- Il chante "Ballade des dames du temps <u>jadis</u> ". <sup>1</sup>
8. LOIN	ADV.	- Ils voient très <u>loin</u> .
LOIN	ADV. employé comme ADJ.	- Le bonheur est toujours <u>loin</u> . <sup>2</sup>
9. MAL	ADV.	- On dansait <u>mal</u> .
MAL	ADV. employé comme ADJ.	- Je crois que vous ne serez pas trop <u>mal</u> . <sup>3</sup>
10. MIEUX	ADV.	- Nul ne sait <u>mieux</u> que lui.
MIEUX	ADV. employé comme ADJ.	- Vous serez <u>mieux</u> chez vous que chez eux. <sup>4</sup>

<sup>1</sup>Maurice Grévisse, Le Bon Usage (Belgique : Editions Duculot, 1980), p. 202.

<sup>2</sup>Gaston Mauger, Contes et Récits (Paris : Librairie Hachette, 1962), p. 22.

<sup>3</sup>André Gide, Les Faux Monnayeurs (Paris : Editions Gallimard, 1925), p. 135.

<sup>4</sup>Jours de France no. 1511 (11-17 février 1984): 20.

MOTS	CLASSES	EXEMPLES
11. PRESQUE	ADV.	- Sa voiture ralentit et s'arrête <u>presque</u> .
PRESQUE	ADV. employé comme ADJ.	- La proposition est votée à la <u>presque</u> <u>unanimité</u> . <sup>1</sup>
12. VITE	ADV.	- Les jours ont passé vite.
VITE	ADV. employé comme ADJ.	- C'est un coureur vite. <sup>2</sup>
13. SEULEMENT	ADV.	- Je voyais <u>seulement</u> une ombre.
SEULEMENT	ADV. employé comme ADJ.	- On admet des femmes <u>seulement</u> . <sup>3</sup>

ศูนย์วิทยทรัพยากร

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

<sup>1</sup>Maurice Grévisse, Le Bon Usage (Belgique : Editions Duculot, 1080), p. 96 .

<sup>2</sup>Passé-Partout 15 (Septembre-Octobre 1920): 2.

<sup>3</sup>André Martinet, Grammaire Fonctionnelle du Français (Paris: Editions Crédif, 1979), p. 135.



#### 4. Fonction des adverbes transférés en adjectifs.

Dans notre corpus, nous avons trouvé que les adverbes employés comme adjectifs peuvent assumer les fonctions suivantes : fonction d'épithète et fonction d'attribut.

4.1. Fonction d'épithète. Dans notre corpus, sur 14 adverbes employé comme adjectifs, seulement 8 mots peuvent faire fonction d'épithète :

arrière	jadis
comment	presque
ci-dessous	seulement
ci-devant	soudain

A) Avant le nom qu'ils qualifient :

D + ADV.employé comme ADJ. + N

Les CI-DEVENT nobles.

La PRESQUE unanimité.

B) Après le nom qu'ils qualifient :

D + N + ADV.employé comme ADJ.

La roue ARRIERE

La papier COMMENT

La note CI-DESSOUS

Le temps JADIS

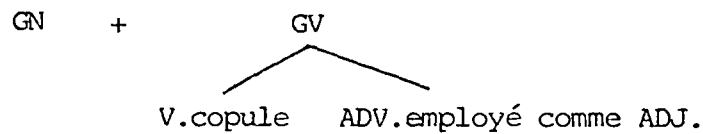
Une décision SOUDAINE

Une fois SEULEMENT

4.2. Fonction d'attribut. Dans notre corpus, nous avons trouvé qu'un adverbe transféré en adjectif : MIEUX peut s'employer en cette fonction :



c) en fonction d'attribut :



Vous	êtes	BIEN.
Choralita	était	DEBOUT.
Le bonheur	est	LOIN.
Vous	ne serez pas	MAL.
Ce cheval	est	VITE.

#### Remarques

A) L'adjectif fonctionnant comme attribut du sujet est, en général, marqué par la présence du verbe COPULE. Cependant on aurait tort de croire que tous les adverbes occupant la place après le verbe COPULE seront des adverbes transférés en adjectifs puisque certains adverbes figurent dans cette position et qu'ils demeurent adverbes. Considérons les deux phrases suivantes :

- a) Cet homme est ICI.  
 b) Sa femme est BIEN.

Ici, les mots ICI et BIEN ont un caractère commun : ils occupent la postposition du verbe copule ETRE. Sous cette même construction, l'identification reste parfois douteuse : le mot "ICI" et "BIEN" est un adjectif ou un adverbe employé comme adjectif. Seule la fonction permettra d'identifier l'un et l'autre. En (A), le mot

ICI modifie le sens du verbe et joue le rôle d'un complément circonstanciel de lieu. Ainsi, le mot ICI est sans doute un adverbe alors que en (B), le mot BIEN ne modifie pas le sens du verbe ETRE mais il qualifie le sujet et fait fonction d'attribut du sujet.

B) De même, quand la construction ADV + N se rencontre, il ne faut pas croire que c'est un adverbe transféré en adjectif. Considérons la phrase suivante tirée de Jours de France 22-28 septembre 1984, page 9 :

Elle est TRES chic, TRES charme, TRES femme.

Seul le noyau que modifie le mot TRES nous permet d'établir le classement de ce mot. Dans la phrases. "Elle est TRES chic." le noyau est un adjectif "CHIC" ; ainsi TRES dans cet énoncés est un adverbe assumant la fonction de modificateur de l'adjectif. A l'opposé, dans la phrase "Elle est TRES charme:", le noyau CHARME est un nom déjà adjectivé, c'est-à-dire qu'il est déjà transféré en adjectif. C'est pour cela que le mot TRES dans cette phrase n'est pas un adverbe transféré en adjectif mais qu'il demeure adverbe. Il en est de même pour la phrase. "Elle est TRES femme." où le mot TRES est un adverbe assumant la fonction de modificateur de nom pris adjectivement : FEMME.

C) Il est à noter que certains adverbes employés comme adjectifs restent encore invariables; ceci s'explique par le fait que l'adverbe est un mot d'une espèce INVARIABLE. Voici des adverbes employés comme adjectifs qui sont-invariables :

bien	jadis	seulement
comment	loin	vite
ci-dessous	mal	
ci-devant	mieux	
debout	presque	

## 5. Conclusion

L'observation sur le transfert des adverbes en adjectifs que nous venons de faire dans ce chapitre nous permet de constater que le transfert des adverbes en adjectifs est un phénomène qui se rencontre dans la langue française.

Notre étude de l'emploi de l'adverbe transféré en adjectif dans notre corpus qui n'est qu'une petite investigation dans la langue nous permet de trouver plusieurs adverbes en fonction d'adjectifs. Ceci nous amène à penser que dans la langue il en existe encore plusieurs autres.

La possibilité de va et vient entre l'adjectif qualificatif et l'adverbe : l'adjectif qualificatif peut transférer en adverbe et l'adverbe peut transférer en adjectif qualificatif, cette possibilité rend bien compte du rapport très étroit entre ces deux classes de mots.

Cependant, nous pouvons constater que le nombre des adverbes employés comme adjectifs est moins élevé que celui des adjectifs qualificatifs employés comme adverbes : nous avons trouvé qu'il y a seulement 13 adverbes qui sont susceptibles d'être transférés en adjectifs.

Si peu nombreux soient-ils ces adverbes en fonction d'adjectifs nous offrent, cependant, un riche d'objet d'étude. Notre obser-

vation sur ce phénomène du transfert des adverbes en adjectifs n'est qu'une esquisse : elle appelle encore d'autres études approfondies.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย